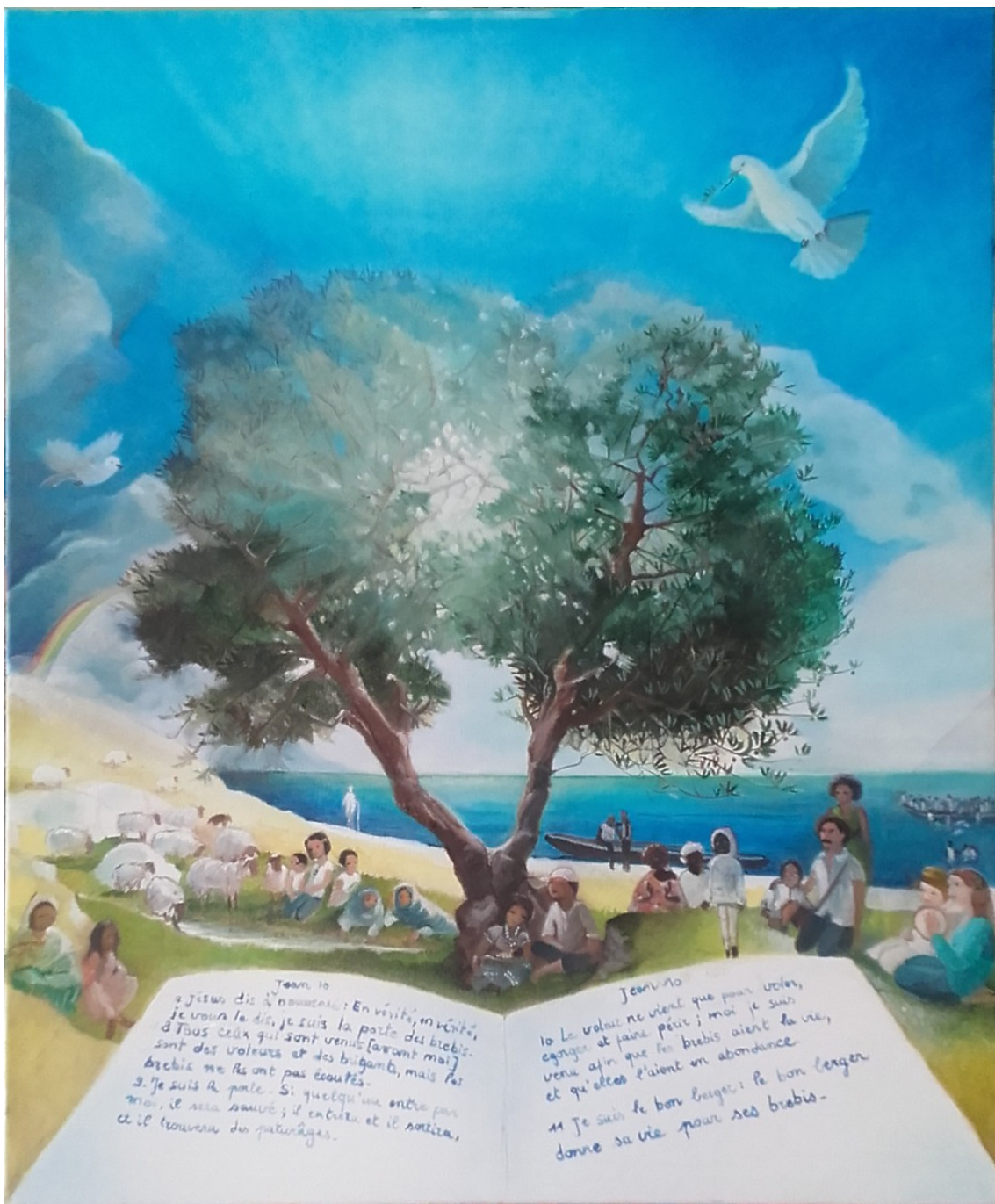


L'ouverture



Carnet de voyage d'Alexandra Domnec

10 ans déjà !

Comme chaque année depuis dix ans, un groupe d'artistes proches du quartier La Fontaine à Antony a le plaisir de se retrouver pour exposer. Dix ans déjà !

Et cette année, au-delà de fêter dignement le passage aux deux chiffres, nous avons un thème : « **l'ouverture** ».

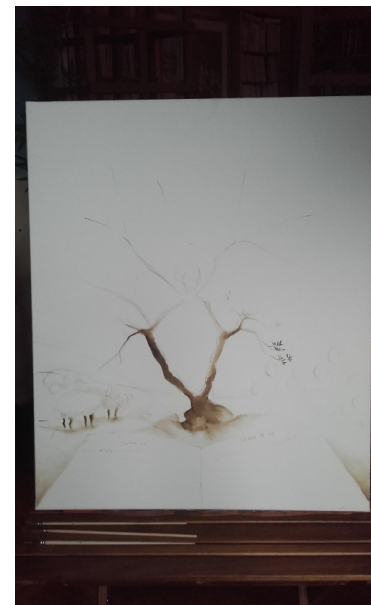
L'ouverture, vaste projet...

Premier pas : une Bible ouverte

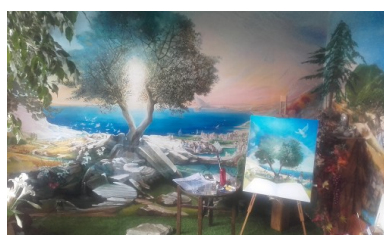
Depuis 2008, je me suis spécialisée comme peintre de la Bible. Et tout naturellement, quand j'entends « ouverture », je pense à *l'ouverture* d'une Bible. Ce que je place au premier plan.

Deuxième pas, Jésus-Christ

Le mot « ouverture » me renvoie également à l'idée d'une porte. Et la porte me fait penser à Jésus-Christ et ce passage dans le nouveau testament : « *Je suis la porte des brebis...* ».



« 7 Jésus dit à nouveau : En vérité, en vérité, je vous le dis, je suis la porte des brebis. 8 Tous ceux qui sont venus [avant moi] sont des voleurs et des brigands, mais les brebis ne les ont point écoutés. 9 Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé ; il entrera et il sortira, et il trouvera des pâturages. 10 Le voleur ne vient que pour voler, égorger et faire périr ; moi, je suis venu afin que les brebis aient la vie, et qu'elles l'aient dans l'abondance. 11 Je suis le bon berger ; le bon berger donne sa vie pour ses brebis. » (Jean 10, 7 - 11)



Alors je dessine Jésus-Christ comme une porte « ouverte », un passage (*ouverture !*) entouré de pâturages et de brebis. Et je reprends l'idée de ma fresque, un Christ ressuscité, lumineux, en gloire, symbolisé par une mandorle (un losange en forme d'amande). Le voyez-vous ?

Il est pourtant là, entre deux témoins... deux oliviers... Quand le visible donne les contours de l'invisible... (*ouverture !*)

Non, toujours pas ! Allez, je vous aide un peu.



Troisième pas : la Parole

Et ça tombe bien parce que « ouverture » en hébreu "Peh", fait référence à la bouche de l'homme (*ouverture !*) comme organe de la parole, à la gueule des animaux, mais aussi à l'embouchure, l'ouverture d'un puits, d'un fleuve, ...

La bouche, le Christ, la Bible, la Parole... Tout cela commence à prendre forme.



Et maintenant, je rentre dans le texte. Que dit cette Parole ?

Et en quoi ça me concerne ici et maintenant ?

■ Quatrième pas : 40 migrants repêchés...

2018 a été une année rude en détresse humaine : les migrants du monde entier, les murs qui se dressent, les pays qui se ferment...

Or ce 26 décembre, j'entends cette nouvelle à la radio :

« 40 personnes originaires d'Irak, d'Iran et d'Afghanistan ont été secourues au large du Pas-de-Calais. Ils tentaient de rejoindre l'Angleterre en traversant la Manche sur 5 canots. »

40 migrants repêchés... Chaque mot de cette bonne nouvelle renvoie mon imaginaire à des passages de la Bible.



■ 40...

Le nombre « 40 », me renvoie à l'Exode, aux 40 ans d'errance des hébreux dans le désert. Mais aussi aux 40 jours de tentation du Christ également dans le désert.

Le désert en hébreu se dit "Midbar". Il fait référence à la fois au désert mais aussi à la Parole. Il vient du verbe "Dabar" : parler. Encore la présence de cette Parole.

■ Migrants...

« Migrants » : Ça me renvoie à Adam et Eve, Caïn et Abel, Noé, Abraham, Jacob, les hébreux, David, le Christ lors de sa fuite en Egypte et au cours de toute sa vie... Mais aussi à Paul...

La Bible est remplie d'histoires de migrants.



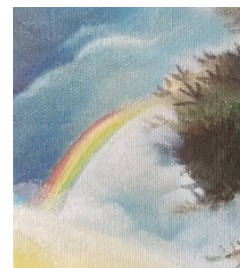
■ Repêchés...

« Repêchés » : je pense à Dieu et à l'histoire de Noé, sa famille, les animaux, l'arche... sauvés des eaux. Je peins une colombe avec un brin d'olivier et un arc en ciel, signe d'alliance de Dieu avec les vivants. (*ouverture !*) A Moïse et l'ouverture d'un passage à travers la mer.

A Jonas sauvé par Dieu qui lui envoie un gros poisson.

A Jésus qui dit à ses premiers disciples « *Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes.* » (Mc 1, 17) ou quand il marche sur les eaux, quand il sauve ses disciples d'une tempête, sans oublier la pêche miraculeuse...

A Paul aussi, rescapé avec tout l'équipage à Malte...



Et que fait Dieu ? (pour ne citer que quelques passages)

Il se souvient, il entend les souffrances, il vient, il console, il sauve, il ouvre des voies, il crée des alliances, il accueille dans sa maison (*ouverture !*), il nourrit, il restaure dans tous les sens du terme, il libère... mais aussi il envoie en mission, il donne un sens à chaque vie qui l'accueille. (*ouverture !*)

Et à son image, Jésus-Christ fait la même chose. Jésus en hébreu signifie « Dieu sauve ». Il donne sa vie (entière) pour ses brebis.

« 11 Je suis le bon berger ; le bon berger donne sa vie pour les brebis. »



🖌️ Cinquième pas : « Consolez, consolez mon peuple ! »

Alors tout en peignant, je pars sur Internet.

■ Qui sont ces migrants ?

D'abord je découvre qu'un milliard de personnes sur notre planète est actuellement en mouvement (en interne et à l'international). Une personne sur sept ! C'est gigantesque !

Le monde bouge. Ces migrations ne se font d'ailleurs pas toutes dans la douleur. (Voir [le doc du Cairn](#))



■ Où sont-ils ?

Sur tous les continents. Alors je commence à les représenter symboliquement pour ne pas les oublier. A vous de les découvrir sur mon tableau...

Source : Magazine Sciences Humaines



■ Et qu'ont-ils en commun dans ce tableau ?

Dans ce tableau, ils font une pause (« celah »). Quelque-soit le lieu où ils se trouvent dans la réalité du monde, ils sont entrés par une porte dans une maison, un royaume qui s'est approché, un lieu où règne le pardon, l'amour, la justice, la paix, la joie, la douceur... « Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux. » (Mt 18, 20)

Ils sont accueillis sur de l'herbe fraîche, près d'une source d'eau vive. Ils se restaurent et sont restaurés...

Psaume 23

« 1 Cantique de David. L'Eternel est mon berger : je ne manquerai de rien.

2 Il me fait reposer dans de verts pâturages, Il me dirige près des eaux paisibles. 3 Il restaure mon âme, Il me conduit dans les sentiers de la justice, A cause de son nom.

4 Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, Je ne crains aucun mal, car tu es avec moi: Ta houlette et ton bâton me rassurent. 5 Tu dresses devant moi une table, En face de mes adversaires; Tu oins d'huile ma tête, Et ma coupe déborde.

6 Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront Tous les jours de ma vie, Et j'habiterai dans la maison de l'Eternel Jusqu'à la fin de mes jours. »

Et tout en peignant, une phrase raisonne en moi. « Consolez, consolez mon peuple ! » (Esaïe 40, 1)

Je ne sais pas ce que je peux faire à mon niveau... peindre déjà, écouter et vous rejoindre sur le chemin... « être debout et en marche ! » ([ouverture](#) !)



« Heureux » "'Ashar" en hébreu signifie « être debout et en marche ! ».

Je dédie ce tableau à mon amie Susan